

# OBSERVER LES OISEAUX DE BRIÈRE LE LONG DU CANAL DE LA BOULAIE

Émilien barussaud

Le canal de la Boulaie s'étire sur 10 km, entre la-Chapelle-des-Marais, au nord, et le Brivet, au sud. Il traverse les paysages ouverts de la Brière orientale, constitués de prairies

humides, parsemées de bosquets de saules et de roselières. Cette immense zone humide abrite tout au long de l'année une avifaune diversifiée.



*Photo 1 : Le canal de la Boulaie, vue du Pont de Québitre (Brière – Loire-Atlantique, novembre 2015). É. Barussaud*

## OBSERVER DEPUIS LES PONTS

Seuls quatre ponts enjambent ce large canal : du nord au sud, on trouve successivement le Pont de Québitre, le Pont de Marongle, le Pont de l'île et le Pont brûlé. Si le troisième permet le franchissement du canal par la route départementale n° 16, les trois autres ne sont accessibles qu'à pied, via des chemins souvent inondés. C'est donc muni d'une bonne paire de bottes que l'on viendra se poster sur l'un de ces petits ponts, seuls points hauts du paysage, et qui permettent d'observer dans de bonnes conditions. On guettera le vol du busard des roseaux *Circus aeruginosus*, omniprésent dans ce secteur, ou le passage furtif d'un Martin-pêcheur *Alcedo atthis* au ras de l'eau. Sur les rives, on remarquera certainement de grands échassiers (héron cendré *Ardea cinerea*, héron pourpre *Ardea purpurea*, aigrette garzette *Egretta garzetta*, grande aigrette *Casmerodius alba*) et, avec un peu de chance, un râle d'eau *Rallus aquaticus* ou un butor étoilé *Botaurus stellaris* émergeant furtivement de la végétation. Depuis le Pont brûlé, le plus au sud, on apercevra peut-être une cigogne blanche *Ciconia ciconia* ou une guifette noire *Chlidonias niger*.

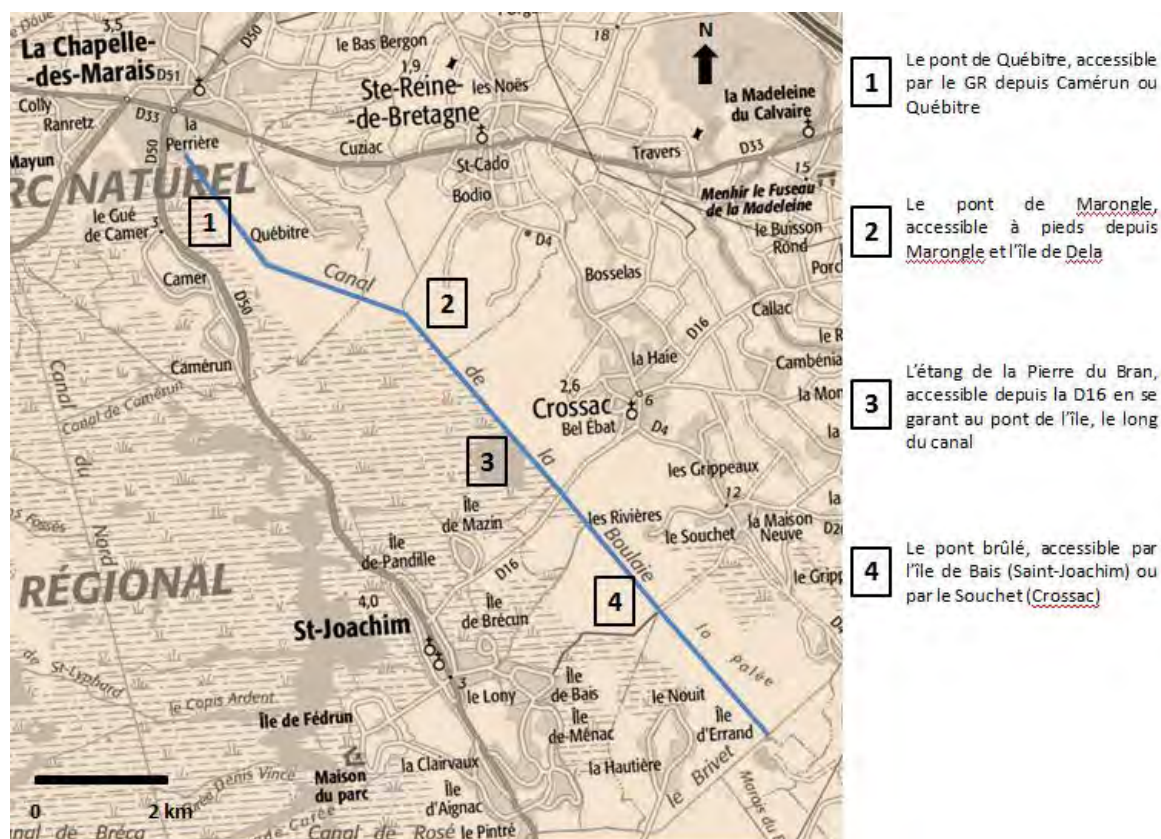
## L'ÉTANG DE LA PIERRE DU BRAN

La Pierre du Bran est une étendue d'eau d'environ 30 ha située en rive droite du canal de la Boulaie. On y accède en se garant au niveau du Pont de l'île puis en remontant à pied le long du canal. Cet étang est parsemé de petites îles et bordé de peupliers, le tout entouré de vastes roselières. Il abrite une avifaune particulièrement remarquable. En période inter-nuptiale, le plan d'eau sert de halte migratoire à plusieurs espèces d'anatidés, comme la sarcelle d'hiver, le canard chipeau *Anas strepera* ou le fuligule morillon *Aythya fuligula*. On notera aussi des rassemblements de bécassines des marais *Gallinago gallinago*, de foulques macroules *Fulica atra* ou de grandes aigrettes. Au retour des beaux jours, le phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*, la gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*, le bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus* et la discrète locustelle lusciniöide *Locustella luscinioides* se font entendre dans la roselière et les buissons. Dans le ciel, il n'est pas rare de voir planer le milan noir *Milvus migrans* ou d'observer le faucon hobereau *Falco subbuteo* chassant hirondelles et insectes au-dessus du plan d'eau. Dans les peupliers, le loriot d'Europe *Oriolus oriolus* émet son chant caractéristique et le pic épeichette *Dendrocopos minor* se déplace discrètement. Plus bas, dans les branches des saules, on pourra apercevoir le bihoreau gris *Nycticorax nycticorax* à l'affût.

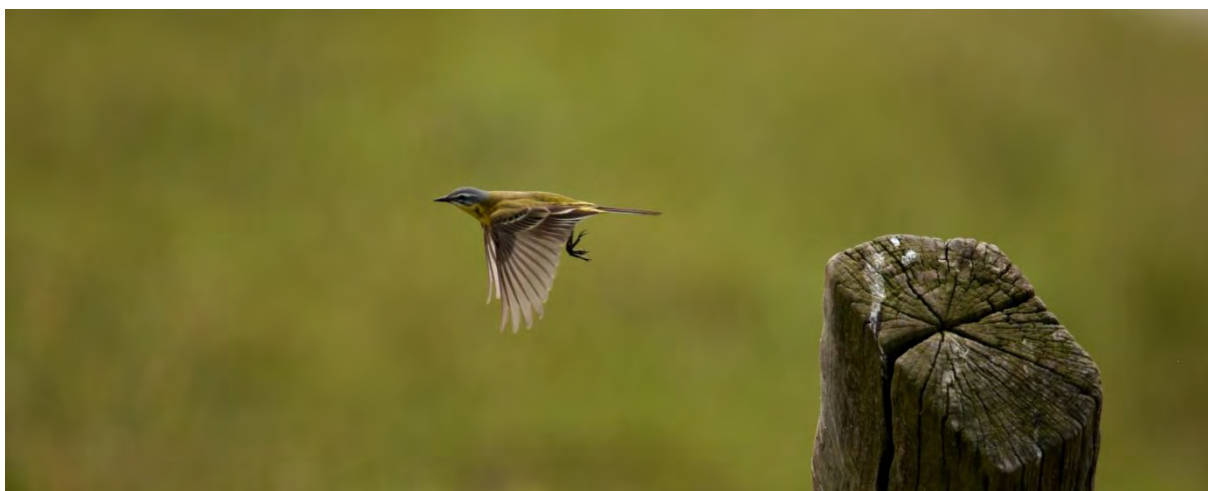
## L'AVIFAUNE CHANGEANTE DES PRAIRIES HUMIDES

En période de reproduction, les prairies qui bordent le canal abritent des espèces typiques telles que la bergeronnette printanière *Motacilla flava*, le vanneau huppé *Vanellus vanellus* ou l'échasse blanche *Himantopus himantopus*. À partir de la fin de l'été, on peut commencer à y rechercher le tarier des prés *Saxicola rubetra*, le traquet motteux *Oenanthe oenanthe*, le pipit spioncelle *Anthus spinoletta* ou le busard Saint-Martin *Circus cyaneus*. Enfin, avec les inondations hivernales, elles peuvent accueillir des centaines d'anatidés (canard souchet *anas clypeata*,

canard pilet *anas acuta*, canard colvert *anas platyrhynchos*, canard siffleur *anas penelope*, sarcelle d'hiver *anas querquedula*) et de limicoles (vanneau huppé et pluvier doré *Pluvialis apricaria* essentiellement). Un faucon pèlerin *Falco peregrinus* passe à l'occasion pour tenter de capturer une proie. Enfin, le site faune-Loire-Atlantique, qui regroupe les données transmises par des observateurs bénévoles, mentionne quelques raretés observées aux alentours du canal de la Boulaie : marouette ponctuée *Porzana porzana*, faucon kobez *Falco vespertinus*, crabier chevelu *Ardeola ralloides*... D'autres restent sans doute à découvrir !



Carte : les points d'observation du site



*Photo 2 & 3 : guifette noire (en haut) et bergeronnette printanière (en bas) deux nicheurs de Brière que l'on peut rencontrer le long du canal de la Boulaie (Brière – Loire-Atlantique & Marais Breton – Vendée, mai 2014). T. Quelennec*

## CONCLUSION

L'observation le long du canal de la Boulaie permet de commencer à appréhender l'avifaune de ce grand ensemble humide qu'est la Brière.

Pour le néophyte qui ne connaît pas le secteur, la Brière n'est pas un territoire facile d'accès. Cette promenade ornithologique permet une première approche de ce milieu très riche.

Émilien Barrussaud  
[e\\_barussaud@yahoo.fr](mailto:e_barussaud@yahoo.fr)